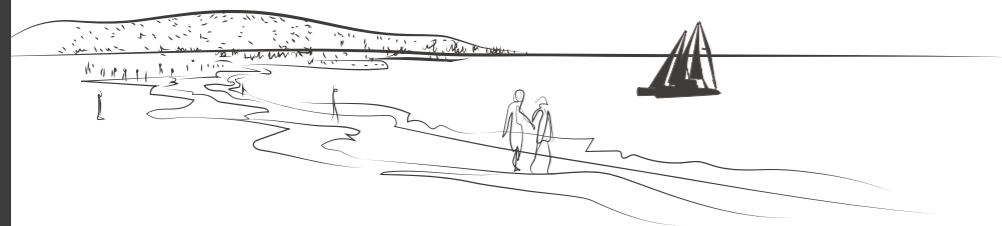


JOURNAL DE BORD

DU 19 AU 23/12 2021
Villardonnell



*Résidence arts et sciences
MangeNuage-Messenger du littoral*



MangeNuage

JOUR I

19/12/2021

TU SAIS OU ON VA ?

Après plusieurs semaines (voire mois) de préparations, c'est parti pour 4 jours de rencontres, d'échanges, de réflexions, d'appropriation. La résidence arts & sciences commence ...



Anne : Nous sommes dans une belle maison, c'est Pierre, l'administrateur, qui nous a trouvé cette superbe solution pour ces premiers trois jours de rencontres.

Franck : Rencontres. Arrivée des quatre coins, la neige sur la piste pour l'un, le retard du train pour l'autre et le croisement des calendriers à faire converger.

Camille : Nous arrivons tous en fin de journée dans cette grande et belle maison face aux Pyrénées. Le paysage est fort, bien sûr ce n'est pas la mer, le littoral, mais à l'horizon il y a les montagnes bleues... Ça compte

HABITER LE LITTORAL

Camille : Repartir du début, reprendre l'histoire des littoraux, le voyage des sédiments, le pourquoi, le comment. J'espère réussir à transmettre mon sujet de recherche, mes questionnements, mes envies, mes doutes aussi avec simplicité et légèreté...

Anne : Debout, elle explique, les gestes se suivent, les schémas, les photos, les graphiques. Pour comprendre il faut être connecté au côté scientifique.

Franck : Perplexité... Comment le trapèze ? Comment les corps ? Comment les arts raconteraient ça ! Temps de doutes, d'errance intérieure : quelle est notre légitimité ?...

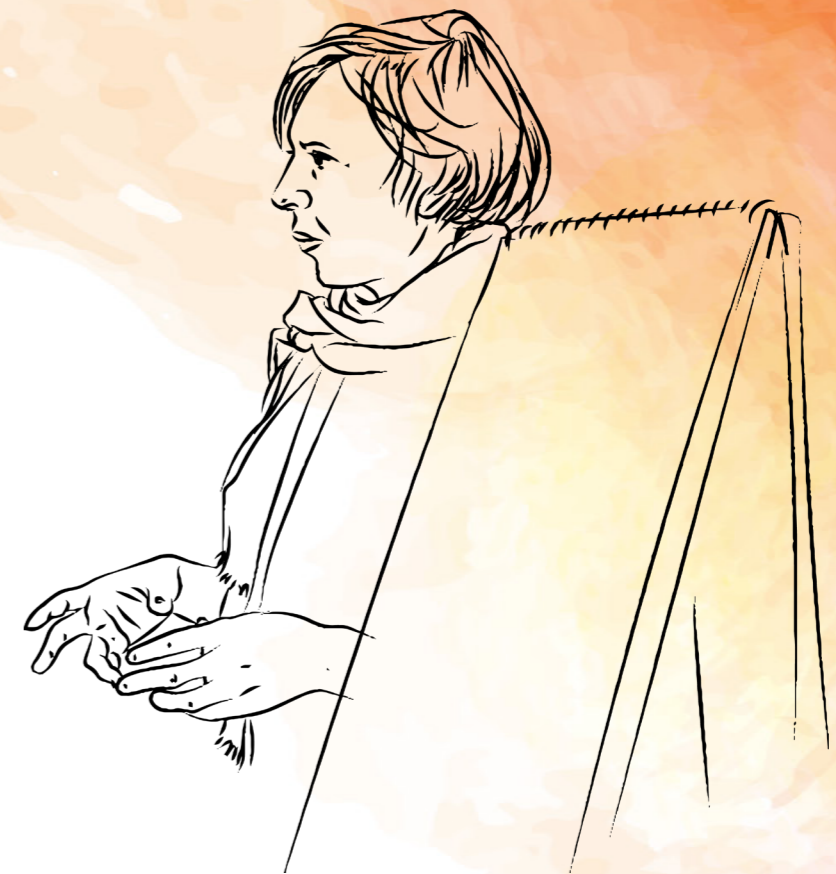
Anne : Pas toujours simple, mais ce qui est sûr c'est que ses mains sont vivantes, ses gestes sont drôles, son sourire est présent.

Camille : Pas si simple et pourtant il y a de l'interaction, des échanges, des questions... C'est vivant et joyeux, ça nous ressemble, je suis rassurée ! Il y a juste cette histoire du temps qui passe bien plus vite que prévu ?!

Franck : Puis les liens se tissent, les connexions se font. Chacun va se coucher pour goûter ce qui se met en marche.



Présentation de la matière scientifique qui a initié le projet : une première immersion collective dans la thématique de la fragilité des littoraux.



JOUR II

20/12/2021

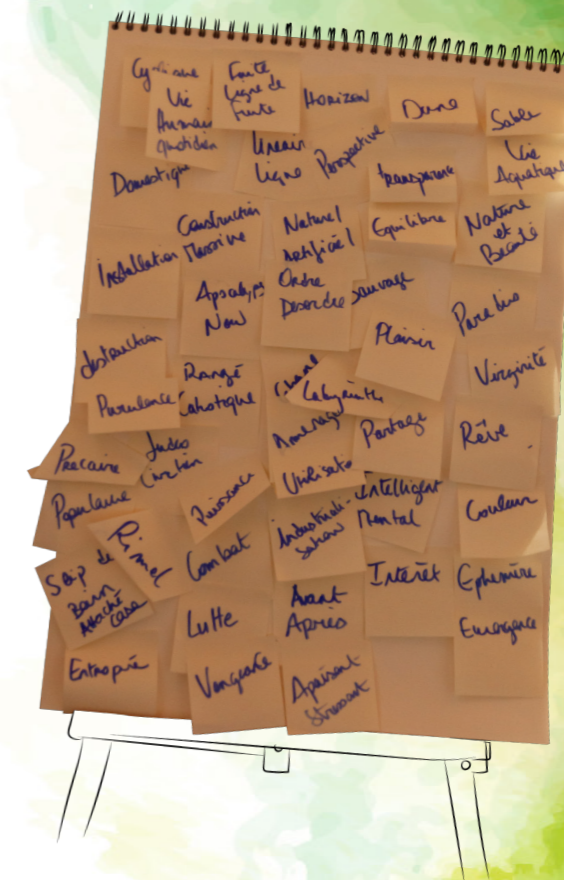
Des images, des mots, des sons,
des corps en action

*Une première journée
d'explorations qui mêlent
l'observation, l'expression, le
mouvement,
le questionnement, les voix, les
sons, et la musicalité des idées
prend forme.*

Anne : Pour l'échauffement c'est simple, il faut tout déplacer, installer les tapis, brancher les éclairages, monter une table et surtout un siège confortable... Camille nous montre des photos avec la consigne de sortir des mots que nous inspire ces images. Un bon nombre apparaît allant de l'« entropie » au « rimmel » en passant par « perspective » ou « vie aquatique », une belle cinquantaine de mots.

Franck : Echauffement. Mettre les corps en marche, éveiller l'esprit, se rendre disponible au présent. Premier exercice : trouver des mots à partir d'images, trier, relier, puis les poser.

Camille : J'ai préparé quelques photos représentatives des paysages littoraux et de leur évolution, un peu de géographie dans le paysage... On étale les photos au sol et les mots fusent, c'est étonnant comme le champ lexical de la mer et du littoral est finalement assez peu représenté, c'est peut-être que la Méditerranée n'est pas assez proche ? J'écris, je classe, je range les mots par thèmes et par connotation.



LES MOTS AVEC LE CORPS



Passage des concepts au concret, des mots aux corps. Nous cherchons des transpositions corporelles qui pourraient montrer ce qui est dit.

Anne : À partir de là, nous cherchons, recherchons comment décrire les mots avec les corps. Les deux aériennes se lient puissamment dans le même rythme, les lianes apparaissent, elles sont face au clown qui investit avec justesse le rôle des hommes avec un positionnement au temps qui passe, fort différent.

Du côté de la graphiste de superbes dessins apparaissent, son regard donne de l'importance à ces moments passés dans le grenier, pendant lesquelles, parfois, on se demande bien ce que l'on fait !!

Franck : Rencontre des corps : circuler, bouger dans la proximité les uns des autres, s'entrelacer sans se toucher, prendre les espaces libres. Augmenter les contraintes et imposer des contrastes de rythme, lire ce que racontent ces corps en mouvement qui coévoluent. Provoquer des interactions, donner la liberté à l'un d'agir sur les autres. Voir comment ça bouge et comment ça raconte... Rapporter les mots dans le mouvement : Comment déplacent-ils ? Les premiers croquis témoignent, subliment.

Camille : Puis vient la première appropriation physique par les cirassiens. Franck propose de travailler sur deux rythmes, un lent l'autre plus rapide. Et là encore me saute aux yeux la justesse, l'évidence. Moi qui travaille sur la rencontre entre le temps long géomorphologique et la rapidité avec laquelle l'homme impacte le milieu, j'entends mes hypothèses résonner dans leurs gestes, dans leurs imbrications de corps et de mouvements... Précise et concentrée, Nathalie passe avec aisance de la photo à l'écran, de sa tablette à ses crayons dans le tumulte des images qui se succèdent.

DÉBATS DE MOTS



*Jouer un personnage,
c'est d'abord le défendre.
L'improvisation pour/contre
permet l'expression de différents
regards sur un même sujet.*

Pour

Contre

Franck : Les mots, leur sens, leur utilisation. Improviser une argumentation pour/contre face aux images qui les ont inspirés, inviter aux questions.

Anne : Reprise du concret : le théâtre, les mots, l'improvisation. Se placer pour ou contre ce que nous observons sur les photos. Avancer des arguments, poser des questions, ce n'est pas simple, mais c'est aussi souvent très drôle. Camille la scientifique retient certaines questions qui rejoindront peut être celles du micro-trottoir...

Camille : Franck propose d'utiliser les photos et les mots clefs pour faire un genre de match'impro POUR ou CONTRE. Pas facile... et là je suis espantée par l'enthousiasme et l'implication des circassiens ! Ils se lancent avec leurs personnalités, leurs doutes et leurs compétences singulières dans cet exercice de joute verbale. C'est étonnant, drôle, poétique aussi parfois et si prometteur pour la suite. J'ai le sentiment que ce moment est un peu comme le & de Arts & Sciences...

Anne : Puis en fin de journée le musicien nous rejoint, les trois corps se remettent à bouger, accompagnés des improvisations de Jean-Marc, qui vient sous l'eau avec nous à la suite d'un résumé de la journée.

Franck : Bouzouki et Nyckelharpa entrent dans l'espace. Sons et mouvements se rejoignent, se confrontent, se portent mutuellement. Les perspectives évoluent, les lectures se déplacent, mais toujours ça se rencontre et ça raconte.

Camille : La musique vient à présent rythmer, ponctuer, donner corps l'expression du rapport au temps. Lenteur, fébrilité de l'immédiateté, le côté athlétique de la prestation des circassiens devient suave, habitée... On ne sait jamais quand, Franck dit un des mots clefs du matin, les circassiens l'entendent et l'intègre ou pas dans leurs interprétations.

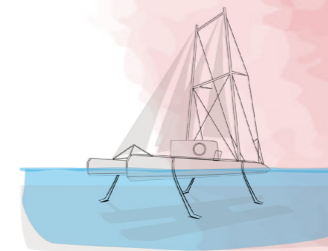
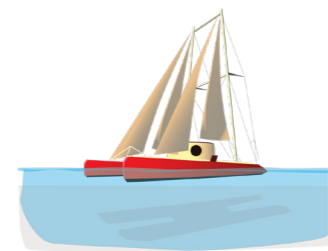
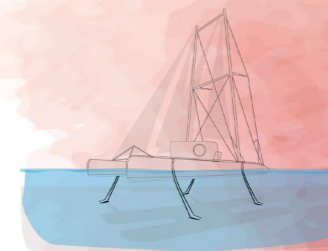
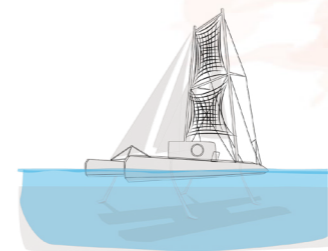
LES CORPS AVEC LE BATEAU

Anne : Repas... Les discussions ne s'arrêtent pas, les idées, les rêves, la théorie : le bateau, installation d'un filet dans le gréement pour permettre un déplacement aérien, rajouter des béquilles de stabilisation sous le bateau à chaque spectacle pour être sûr que le trapèze ballant existe dans toute son ampleur, rêver de résidences de création l'hiver prochain dans des pays plus chauds de la méditerranée (Turquie, Égypte ...), avoir du temps pour chercher pour investir le bateau et pour créer.

Camille : Je me projette comme les autres dans un futur possible à construire. Il y a beaucoup d'inconnus mais aussi du rêve et de l'enthousiasme et j'aime ça même si je me demande comment je vais pouvoir le retranscrire dans ma recherche...

Franck : Puis le temps de la discussion repousse le moment du repos. Tard, couché tard...

Être ensemble, partager. C'est là tout l'intérêt de la résidence qui nous maintient dans l'émulation du moment.



JOUR III

21/12/2021

HORIZONTALITÉ, VERTICALITÉ,
OCCUPATION ET APPROPRIATION
DE L'ESPACE

*Une deuxième journée
d'ateliers qui remobilisent les
corps, les mots, la musique
pour habiter l'espace scénique.*



Camille : Avant que la troupe n'attaque la journée, un dernier échange avec Franck sur l'occupation de l'espace scénique. Quels rapports entre horizontalité et verticalité, quels liens peuvent se tisser entre le ciel, la côte et la mer ? Il y a le trapèze et l'horizon, l'idée du carton, décors éphémère et ressource locale ?! À suivre...

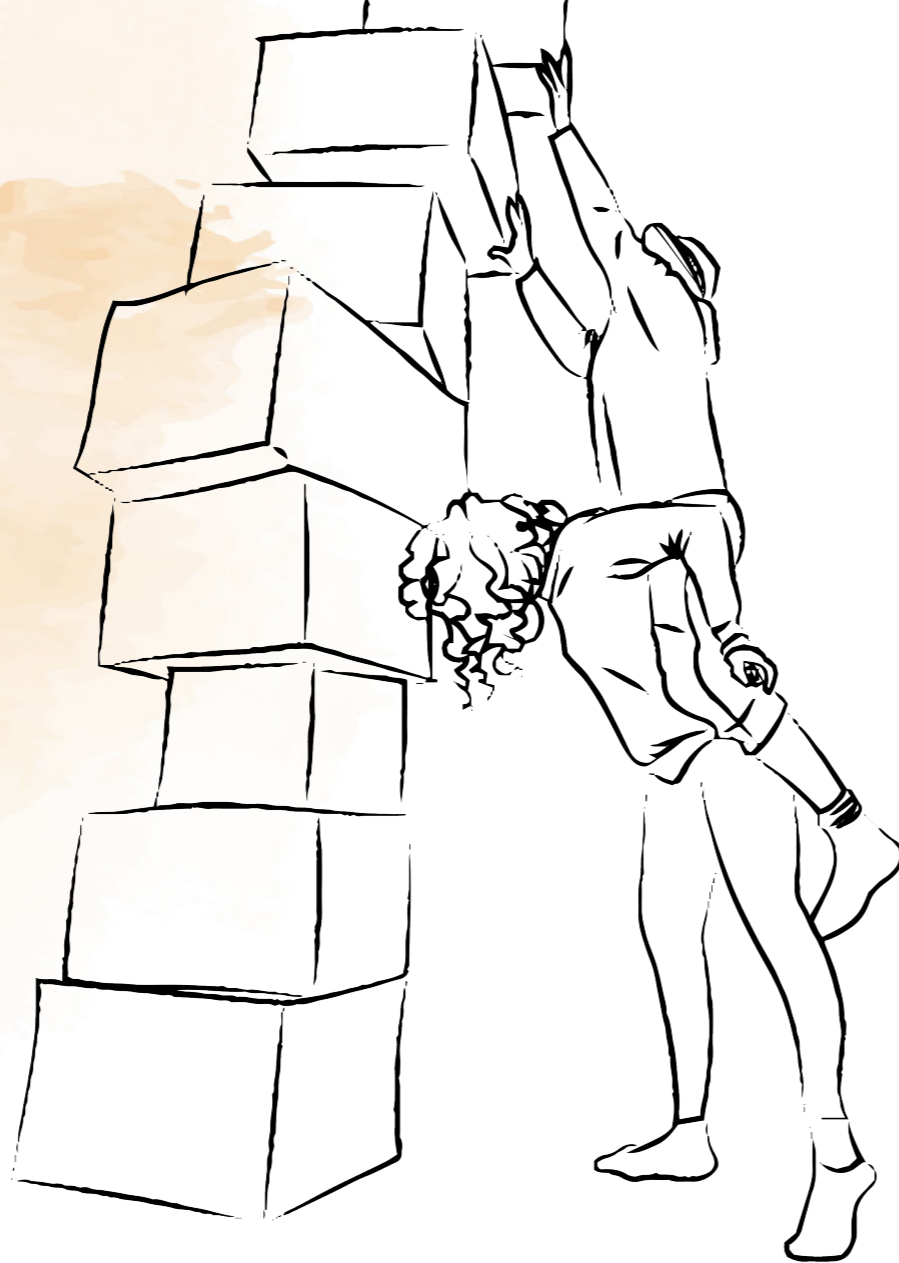
Franck : Retrouver la mobilité des corps, reprendre contact avec le sol, se mettre là où nous sommes. S'engager l'un pour l'autre, sentir les poids, les accepter et les conserver. De nouveaux champs de possibles s'ouvrent alors que les artistes se rencontrent et mêlent leurs corps. Ramener les découvertes à la disposition des mots. Les tordre, les essorer, observer le jus qui en sort.



Anne : Les trois corps se rencontrent de nouveau : les lianes dans leurs déplacements lents et coude à coude portent l'humain en mouvement sur elles : il y a aussi des courses où tout est possible mise à part la rapidité ; puis les « tonnes » de carton rejoignent l'espace, l'humain construit, déplace, s'occupe autour de ce matériel, et les lianes toujours présentes, avancent. La destruction apparaît, les constructions pour protéger, les essais de maîtrise de la nature, la puissance de celle-ci, et petit à petit dans les images et les sensations drôles les zombies naissent.

LE SON QUI CARTONNE

Pour rendre l'image de l'éphémère et la fragilité des constructions humaines face à la nature, nous explorons la matière des boîtes de carton.



Franck : Rencontre avec une autre matière. Caisses de carton s'empilent, sont déplacées, les mots sculptent les constructions éphémères, les sens se trouvent. Collaboration, associations d'idées, coups de main, entraide. Puis exploration de la lutte, destruction, images criantes, évidence de sens – catastrophe naturelle – agitation humaine – misère semée...

Anne : Puis à l'arrivée du musicien, en plus des mouvements à trois corps, l'exercice d'une improvisation un par un inspirée par trois des mots apparus au premier jour est proposée. Cette fois-ci, tout est ouvert : les passages sont fascinants : entre les propositions musicales et nos passifs personnels, chacune prend une forme différente. Émile fait sortir la voix, et la scène théâtrale, Tarzana utilise le regard et reprend place sur son trapèze, ouvrant l'espace aérien. De mon côté, la musique m'oriente vers la danse, et l'utilisation du trapèze fait aussi parti d'une évidence.

Franck : Dans la soirée, une banque de sons rejoint les instruments pour l'exploration sonore. Retour au corps en contact acrobatique, voyage entre sol et trapèze. Ecoute des résonances entre les arts. Autre improvisation. Trois mots pour initier la musique et cadrer le comédien seul au plateau. Exploration de son mouvement, son souffle, sa présence.

Anne : Cette deuxième journée se termine. Chaque esprit chauffe.

Franck : Temps de bilan puis reposer les corps vidés par les efforts de l'engagement.

JOUR IV

22/12/2021

RETOUR SUR LE VÉCU, TEMPS
DE BILAN ET PERSPECTIVES

Une dernière journée de travail collectif pour préparer la suite du projet, d'une collaboration à distance en attendant la prochaine résidence de création.

Anne : Cette fois-ci les corps prennent place en cercle, assis, carnet à la main. Les retours se font, les uns après les autres : Dans l'ensemble, la réalité et le vocabulaire du monde scientifique n'est pas toujours simple à intégrer dans les improvisations et propositions. J'ai donc pris le temps de partager les conclusions des réunions vécues avec Laurent Fabre de Sète Agglopôle méditerranéenne : le bateau porte déjà le sujet du littoral par son fonctionnement, son déplacement, l'exposition de Camille, la scientifique, sera l'outil pour partager des idées, expliquer des démarches et proposer des évolutions. De son côté, le spectacle sur MangeNuage représentera l'attraction d'un public sur des lieux des littoraux, et sera l'outil pour ouvrir l'émotion de chacun.

Franck : Besoin de préparer notre séparation. Temps d'échanges, de partages autour de la matière que nous avons pétrié. Chacun offre sa vue, ses doutes, ses peurs et ses certitudes. Tous les accueillent, s'en nourrissent et parfois s'y reconnaissent. Au retour, avancer encore. Exploration des envies de chacun, esquisse de ce qui pourrait être, croquis de tableaux, brouillons de scène, balbutiements de relations au public... Le chemin à prendre se dessine.

- ✓ Sur le sujet de la fragilité des littoraux un premier point fait consensus : chacun s'est senti à un moment ou à un autre, perdu et incertain sur ce qu'il avait à proposer artistiquement
- ✓ Dans l'ensemble, la réalité et le vocabulaire du monde scientifique n'est pas toujours simple à porter. L'entropie a du mal à passer
- ✓ Investir la réalité des points de vue différents, analyser de manière comique les regards (être regardé, regarder)
- ✓ S'inspirer des contes et des mythes antiques : le poisson d'or, arachné, les tisseuses
- ✓ Écrire un conte, créer un nouveau conte
- ✓ Chercher des utilisations intéressantes des filets de pêche
- ✓ Utiliser la réalité du temps qui passe, long pour la nature, court pour l'humanité
- ✓ Travailler sur la musique traditionnelle méditerranéenne, sur les sons autour de l'eau
- ✓ Sujet de réflexions, et inspirations : habiter / terre / propriété / pêcheurs / loisirs en mer / déplacement à la voile / paquebots / tankers
- ✓ Impermanence des choses
- ✓ Faire participer le public
- ✓ Intégrer des paroles, des réflexions en live
- ✓ Ne pas ouvrir le sentiment de culpabilité
- ✓ Mettre en valeur la nature, éclairages, arcs en ciel, brume.
- ✓ Insister sur le beau, faire du beau pour faire avec les éléments et non contre.
- ✓ Écrire un spectacle qui peut évoluer sur l'instant en fonction des réalités météorologiques ou autre
- ✓ Improvisations
- ✓ Mettre en place un déplacement en suspension
- ✓ Installer un grand filet dans l'espace aérien
- ✓ Corde lisse à trois
- ✓ Prendre un temps important pour la création

Franck : Temps du train pour l'un des comédiens, Tous dans la voiture pour prolonger cette conversation qui sera reprise à la prochaine rencontre.

Anne : Vous êtes un super équipage, et pour l'instant nous gardons bien le cap. Je vous laisse sur ce quai, on se rejoint en mars je traverse le chantier d'ici là !!

L'ÉQUIPE

ACROBATIE AÉRIENNE,
CLOWN, MUSIQUE, MISE
EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE,
DRAMATURGIE,
ADMINISTRATION, MÉDIATION,
GRAPHISME...

Tarzana
Émile
Jean-Marc
Franck
Pierre
Nathalie
Camille
Anne



TARZANA

TRAPÉSISTE

*Tarzana, une belle trapéziste,
artiste aérienne complète
comme son prénom le dessine.
Nous partageons les grandes
hauteurs et le point de vue des
goélands.*



ÉMILE

CLOWN ACROBATE

Émile, personnage multi-facette, navigateur, clown mais aussi porteur de nombreux projets circassiens.



JEAN-MARC

MUSICIEN

Jean-Marc, musicien à l'écoute attentive... sept, huit, neuf instruments, tous aussi étonnant les uns que les autres. Ce qui est sûr c'est que sa musique va nous faire naviguer.



FRANCK

METTEUR EN SCÈNE

*Franck, le metteur en scène,
expérimenté d'un tour du
monde en voilier spectacle,
capitaine et circassien*



PIERRE

ADMINISTRATEUR

Pierre, président de l'association, multi facette, multi tâche, entre l'administrateur et le technicien général, il est facilement surnommé "le Chef".



NATHALIE

GRAPHISTE

*Nathalie, graphiste,
dessinatrice, photographe, une
sacré nana, pleine de souvenirs
de voyages, d'idées, d'envies et
de projets de navigations.*



CAMILLE

SCIENTIFIQUE

*Camille, énergique
scientifique, thésarde,
c'est avec elle que naît le
rapprochement "arts et sciences"
au sujet de la fragilité des
littoraux.*



ANNE

TRAPÉSISTE

*Et puis il y a moi, Anne,
trapeziste, marin, je ne lâche
pas le rêve : le cirque sur
MangeNuage. Jouer autour
du monde sur un trapèze
ballant au-dessus de l'eau.*



